

ARTÈRE

ASSOCIATION DES HÔPITAUX DU QUÉBEC • VOLUME 23 – NUMÉRO 1 • FÉVRIER 2005

E⁷

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

UN LIEU DE RESSOURCEMENT ET DE FORMATION CONTINUE

Le Bureau de transfert et d'échange de connaissances

par Roxane Gutzzeit-Godbout*

L'automne dernier, les professionnels de la santé, les étudiants, les professeurs et les chercheurs en sciences infirmières de l'Université Laval ont mis en place le Bureau de transfert et d'échange de connaissances (BTEC). Sa mission est d'aider les infirmières et les infirmiers œuvrant dans les établissements de santé et les intervenants d'organismes communautaires à développer leurs compétences ainsi qu'à intégrer les résultats de la recherche à leur pratique en vue d'améliorer la qualité des soins.

Le BTEC a vu le jour grâce à une généreuse contribution, 381 000 \$ pour l'année 2004-2005, offerte par les membres du Réseau universitaire intégré de santé de l'Université Laval (RUIS-UL). Projet novateur, le BTEC répond à des besoins d'échange maintes fois exprimés. Le Bureau était devenu une nécessité, compte tenu du fait que la réalité vécue par le personnel infirmier se complexifie et que les situations auxquelles il a à faire face demandent parfois de trouver rapidement une réponse aux questions qui se posent, notamment dans la littérature scientifique.

Centre de formation par le transfert et l'échange de connaissances (TEC), soutenant le développement et l'application d'une culture de recherche dans leur établissement de santé, le BTEC vient soutenir les infirmières dans l'exercice d'une pratique basée sur des résultats probants. Son mode de fonctionnement est basé sur deux volets principaux, soit le volet insti-

tutionnel (sept établissements universitaires de santé) et le volet communautaire (un organisme communautaire). D'une part, il contribue concrètement à la formation initiale des étudiants et des étudiantes en sciences infirmières des premier, deuxième et troisième cycles ainsi qu'à la formation continue des professionnels. D'autre part, il assure également un courtage de connaissances grâce à l'interface qu'il constitue entre les milieux de recherche et de pratique, permettant ainsi une meilleure appropriation par les professionnels de la santé de résultats de recherche rapportés dans la littérature, entre autres pour l'élaboration de protocoles de recherche.

Pour le moment, le BTEC compte trois grandes catégories d'activités. *Primo*, des cours pratiques en transfert et échange de connaissances qui s'adressent aux étudiants des trois cycles en sciences infirmières et auxquels une bourse d'études est attribuée. *Secundo*, des activités de diffusion et de transfert de connaissances telles que des ateliers de formation ou encore des clubs de lecture scientifique visant des professionnels en poste. *Tertio*, plusieurs activités entourant le développement d'outils sur support informatique sont déjà en fonction ou en cours d'élaboration. Mentionnons, à titre d'exemple, le site Web, un babillard électronique, une banque de réponses aux questions et un forum de discussion virtuel couplé à un rallye virtuel portant sur la recherche documentaire et

basé sur des cas cliniques concrets. D'ailleurs, ce volet est actuellement en fonction en vue d'aider les étudiants à se retrouver dans la littérature scientifique. Également, les étudiants auront accès sous peu à un répertoire de sites Web pertinents pour les sciences infirmières et à des modules d'auto-apprentissage sur la critique d'articles.

« Les principales retombées pour les professionnels de la santé sont tangibles. Elles se situent surtout dans le soutien et la mise à jour de leurs connaissances et de leurs compétences dans l'exercice d'une pratique basée sur des résultats probants », affirme M^{me} Johanne Gagnon, instigatrice et codirectrice du BTEC ainsi que professeure à la Faculté des sciences infirmières.

« Le BTEC, par le biais de cours pratiques, permet de favoriser une formation axée sur le transfert et l'échange de connaissances, tout en stimulant l'intérêt des étudiants et des étudiantes à poursuivre des études aux deuxième et troisième cycles. L'ensemble des activités du BTEC vise à répondre à des questions concrètes émanant du milieu afin de combler les besoins des différentes clientèles. En bout de piste, le BTEC est un modèle exportable qui permet de contribuer à des soins et des services de qualité, efficaces et efficaces pour la population », conclut M^{me} Gagnon. †

* Journaliste pigiste